

## Chapitre VII : LES ADVERBES [muge]

Les adverbes sont des mots invariables et impluralisables, qualifiant un verbe, un déterminatif, un autre adverbe voire une conjonction.

De nombreux adverbes, notamment les adverbes relatifs et bon nombre des adverbes originels, ont également une vocation conjonctive, c'est-à-dire qu'ils peuvent introduire une proposition, à la manière d'une conjonction de subordination classique.

En règle générale, un adverbe se place immédiatement avant le mot qualifié.

Il existe en Kotava trois sortes d'adverbes : les adverbes véritables ou originels (c'est-à-dire non dérivés), les adverbes de manière, dérivés de déterminatif et enfin les adverbes à valeur relative, relevant des séries adverbiales.

### A : Les adverbes originels, non dérivés [xantafe muge]

Ils sont très peu nombreux. Ce sont :

<i>adim</i>	enfin	<i>mea</i>	plus, ne ... plus
<i>balte</i>	volontiers, d'accord	<i>men</i>	pas encore
<i>bam</i>	alors	<i>miv</i>	par soi-même
<i>cwade</i>	comme ça	<i>moekote</i>	surtout
<i>dalebam</i>	dès lors	<i>mon</i>	environ
<i>daletoe</i>	désormais	<i>neke</i>	cependant, néanmoins, pourtant
<i>dere</i>	aussi, également	<i>ostik</i>	de plus, en outre
<i>en</i>	oui, si (confirmation)	<i>oxam</i>	seulement
<i>icle</i>	au moins, au minimum	<i>riwe</i>	presque
<i>iclo</i>	au plus, au maximum	<i>rotir</i>	peut-être
<i>ixam</i>	déjà	<i>skre</i>	tout de même, malgré tout
<i>jonte</i>	si, tellement	<i>soe</i>	toutefois, néanmoins
<i>kevoke</i>	en revanche, par contre	<i>tolke</i>	très
<i>kre</i>	plutôt	<i>trabe</i>	c'est-à-dire, soit
<i>kreme</i>	aussitôt	<i>ware</i>	encore
<i>lie</i>	aussi bien	<i>wori</i>	cependant, pourtant
<i>me</i>	non		

### B : Les séries adverbiales [mugeenk]

Il existe en Kotava, de la même manière que les séries pronominales, 13 séries d'adverbes relatifs (ou conjonctifs), à partir des mêmes composants (*kot, me, bat, ban, lan, man, kon, bet, ar, tok, kas, jontik, konak, abic, slik, dik, um, le, li, lo*).

Les 15 composés de base de ces séries sont des adverbes relatifs (ou conjonctifs). Ce sont :

- date	<i>viele</i>	quand, lorsque, au moment où
- date antérieure	<i>vielu</i>	depuis quand, depuis quel moment
- date postérieure	<i>vieli</i>	jusqu'à quand, jusqu'à quel moment
- époque	<i>ugale</i>	en quel temps, à quelle époque
- cause	<i>dume</i>	pourquoi, pour quelle raison
- moyen	<i>kane</i>	comment, par quel moyen
- but	<i>enide</i>	pourquoi, dans quel but
- qualité, manière	<i>inde</i>	de quelle sorte, de quelle façon, de quelle manière, comment
- nombre, quantité	<i>ote</i>	combien, à combien, en quel nombre
- degré	<i>eke</i>	à quel degré, à quel point
- prix	<i>droe</i>	combien, à quel prix
- lieu où l'on va	<i>liz</i>	où (lieu où l'on va)
- lieu où l'on est	<i>lize</i>	où (lieu où l'on est)
- lieu d'où l'on vient	<i>lizu</i>	d'où (lieu d'où l'on vient)
- lieu où l'on passe	<i>lizo</i>	par où (lieu par où on passe)

Exemples d'adverbes composés :

<i>tokviele ?</i>	quand ?	<i>ardume</i>	pour une autre raison
<i>tokkane ?</i>	comment ?	<i>kotugale</i>	de tout temps
<i>batenide</i>	dans ce but-ci	<i>medroe</i>	à aucun prix
<i>laneke</i>	à un certain degré	<i>jontikote</i>	en très grand nombre
<i>kondume</i>	pour une raison quelconque	<i>betviele</i>	n'importe quand
<i>tokliz ?</i>	où ? (avec mouvement)	<i>banlize</i>	là (sans mouvement)
<i>manlizo</i>	par un tel endroit	<i>arlizu</i>	d'ailleurs, d'autre part

### C : Les adverbes de manière, dérivés de déterminatif [baskafe muge]

Ce sont tous les adverbes dérivés d'adjectif ou d'un déterminatif quelconque. Leur formation suit une règle simple et unique :

- à partir d'un déterminatif à désinence en « *-af* » ou « *-f* » :

On prend le radical du déterminatif (privé donc de cette désinence caractéristique) auquel on rajoute le suffixe adverbialisant « *-on* ».

Ex :	<i>kaliaf</i> (rapide)	→	<i>kalion</i> (rapidement)
	<i>favlaf</i> (utile)	→	<i>favlon</i> (utilement)
	<i>laof</i> (hardi)	→	<i>laoon</i> (hardiment)
	<i>xuf</i> (vertical)	→	<i>xuon</i> (verticalement)

- à partir d'un déterminatif sans désinence caractéristique :

Il s'agit là des déterminatifs qui sont à l'état radical.

On prend là encore le radical auquel on adjoint le suffixe « *-on* ».

Ex :	<i>bat</i> (ce)	→	<i>baton</i> (ainsi)
	<i>ar</i> (autre)	→	<i>aron</i> (autrement)

- à partir d'un numéral cardinal :

On prend là encore le radical du numéral, c'est-à-dire privé de son suffixe « *-oy* » caractéristique, auquel on adjoint le suffixe adverbialisant « *-on* », directement à la forme longue.

Ex :	<i>baroy</i> (trois)	→	<i>baron</i> (trois fois)
	<i>san-aluboy</i> (quinze)	→	<i>san-alubon</i> (quinze fois)

- à partir d'un adjectif verbal (participes) :

Contrairement à la règle générale, on ne prend pas l'adjectif à sa forme radicale (laquelle constitue le radical verbal proprement dit), mais on adjoint le suffixe adverbialisant « *-on* » directement à la forme longue.

Ex :	<i>meruptes</i> (indépendant)	→	<i>merupteson</i> (indépendamment)
	<i>metentun</i> (indéfini)	→	<i>metentunon</i> (indéfiniment)

Tous les adverbes dérivés, au même titre que les adjectifs, sont susceptibles de recevoir des expansions comparative, superlative et progressive.

Ex :	<i>lokaliaf</i> (plus rapide)	→	<i>lokalion</i> (plus rapidement)
	<i>lelefavlaf</i> (de moins en moins utile)	→	<i>lelefavlon</i> (de moins en moins utilement)
	<i>tel lokaliaf</i> (le plus rapide)	→	<i>tel lokalion</i> (le plus rapidement)